

Q. La terre pourrait être cultivable encore plus au nord ? R. Assurément : on y cultive déjà des grains et des légumes, au lac Vert et ailleurs.

*Par l'hon. M. Howlan :*

Q. Mais vous ne vous êtes pas avancé davantage au nord ? R. Non.

*Par le Président :*

Q. Voulez-vous nous énumérer les grains, racines, fruits et herbes qui se cultivent, à votre connaissance, à cent milles au nord de Prince-Albert ? R. Le blé, l'avoine, l'orge, la pomme de terre, le panais, presque toutes les menues plantes potagères, telles que carottes, pois, betteraves et autres jardinages. En fait de fruits, on y a les fraises, les framboises, le pémбина, les petites poires en abondance, ainsi que les mêmes qualités d'herbes de prairie que celles qui se trouvent dans le voisinage immédiat de la rivière Saskatchewan.

Q. Les Sauvages ont-ils essayé la variété vigoureuse du maïs ? R. Ils cultivent une petite espèce de maïs qu'ils parviennent à faire mûrir.

Q. Savez-vous si on a pu faire mûrir cette espèce de maïs encore plus au nord ? R. Je ne sais pas.

*Par l'hon. M. Almon :*

Q. Quand vous dites que ce maïs mûrit, entendez-vous dire qu'il devient dur ?

R. Je ne l'ai jamais vu rendu à ce point-là.

*Par l'hon. M. Howlan :*

Q. A quelle distance au nord de Prince-Albert se trouve la zone boisée ? R. La forêt, proprement dite, touche à la rivière, à Prince-Albert, sur la rive nord.

Q. Quelle est son étendue sur la rivière ? R. Elle ne va pas loin vers l'ouest. Elle s'étend davantage vers le nord-ouest. Vers l'est, entre Prince-Albert et la Fourche, distance d'environ trente milles, la terre est très bonne, et aussi de ce dernier endroit jusque vers le fort de La Corne. Plus à l'est, le long de la rivière, les terrains sont bas et marécageux, autant que j'ai pu voir, et d'après ce que j'ai appris de gens qui les connaissent bien, ils sont tout à fait impropres à la culture.

Q. Existe-t-il quelque indice de houille ? R. On a trouvé des indices de houille aux environs de Prince-Albert, mais on n'a fait aucun essai de la valeur du minéral ni tenté aucune exploitation.

*Par l'hon. M. MacFarlane :*

Q. Y a-t-il des lacs dans les premiers cent milles au nord de Prince-Albert ? R. Oui, en très grand nombre. La réserve indienne d'Atahkacoop est sur le lac des Sables.

*Par le Président :*

Q. A combien de milles ce lac se trouve-t-il de Prince-Albert ? R. A soixante-quinze milles environ. J'ai été jusqu'à un lac un peu plus éloigné au nord.

Q. Les eaux de ces lacs vont-elles vers le nord se jeter dans la rivière Churchill ? R. Je ne le pense pas ; toutefois je n'assure rien.

*Par l'hon. M. Alexander :*

Q. Quel est le point le plus septentrional auquel vous vous êtes rendu ? R. Cent milles environ au nord de Prince-Albert.

*Par le Président :*

Q. Les eaux des lacs dont vous parlez ne vont-elles pas tomber dans la rivière au Castor ? R. Oui.

Q. La rivière au Castor et ces lacs ne forment-ils par une chaîne par où la Compagnie de la baie d'Hudson faisait passer des bateaux de quatre tonneaux ? R. Oui.

*Par l'hon. M. Alexander :*

Q. Y a-t-il quelque population blanche dans cette région de cent milles ? R. Oui, il y a bon nombre de familles métisses et quelque colons blancs établis autour des lacs.

Q. Y a-t-il de ces familles qui cultivent la pomme de terre—à cent milles au nord de Prince-Albert ? R. Oui.

*Par le Président :*

Q. Pouvez-vous nous nommer les différentes espèces de poissons de ce district septentrional ? R. Les plus communes sont le poisson blanc et la truite de lac.